



PENSIONNAT DE L'ASSOMPTION, YAMASKA.

Une soirée dramatique et musicale a été donnée en l'honneur du Rév. M. A. Smith, curé de la paroisse, le 24 novembre dernier, veille de la Ste-Catherine. fête à laquelle coïncide la naissance de M. le Curé. Sous l'habile direction de leurs dévouées maîtresses, les élèves ont rempli à merveille l'intéressant programme suivant :

- Musique — *Cavertry*.....Suppé
Miles Florianne Bergeron et Ro. e Lamontagne.
Offrande du Bouquet.....
Mlle Antoinette Bédard.
Lutte des deux Roses.....
Miles Béatrix Léveillé et Valérie Desmarais
Musique — *Marche*.....Streabboy
Miles Jeannette Lemoine et V. Desmarais.
Chanson — *Quand je serai grande*.....
Mlle Estelle Parent.
Musique — *Top goes the Weasel*.....
Miles Vénario et Estelle Parent et S. Gagnon.
Opérette : "Miracle des Roses."
Musique — *Uhlans Gail*.....Martens
Mlle. Aurore Durocher et Béatrix Léveillé.
Mu tique — *Ernani*.....Verdi
Miles F. 'erguron et Hermine Robitoux.
Chanson en chœur — *La main bienfaisante*.....Pourry
Musique — *Post-It-on d'Amour*.....Behr
Mlle F. Bergeron et Hermine Robitoux.

L'ART MUSICAL envoie à sa gentille correspondante, Mlle Violette, ses remerciements pour son aimable collaboration, et y ajoute, par anticipation, ses meilleurs souhaits de bonne année.

MESSSES QUI SERONT CHANTEES A NOEL

CATHÉDRALE. — Messe de Liszt; *Adeste Fidelis*, Dubois; offertoire, *Jesus Revilempor omnium*, tiré de Jésus de Nazareth de Gounod.

NOTRE-DAME. — Messe de Minuit. — *Ca Bergers*, LeFebvre-Wély; *Anciens Noël* (chœur); Messe de Nicou-Choron (1860); *Yieldo*, Cherubini; Offertoire, *Du Jéfesse*, Elwell; *My work*, Gounod.
Messe du Jour. — *Vieux Noël* (orgue); *Fin* de la 1re Symphonie, Gui mont. Vép-es harmonisés; *Advent*, Dubois; *Salut*; *Synopsis*, Nicou-Choron; *Tantum ergo*, Riga; *Sortie*, *Plat-Lux*, Dubois.

SOIRÉES-CONCERTS

Montréal. — Le premier concert du trio Haydn a eu lieu le 2 courant, au Christian Association Bldg.

Malheureusement, l'assistance clair-semée ne contribuait guère à donner ce je ne sais quoi de chaud et de vibrant qui, ordinairement, imprègne les salles bien garnies, de sorte que l'accueil fut quelconque. Était-ce un effet de la température? Je ne sais, mais les applaudissements furent relativement rares. Or chacun sait l'effet désenchanté que produisent sur les artistes une salle à moitié vide et de maigres bravos. C'est là, probablement un des motifs qui ont empêché ces messieurs de se surpasser ainsi qu'habituellement le dit notre haute critique.

Notons donc l'exécution très convenable d'un trio de Rubinstein (No 1, op. 15) par MM. Lavigne, pianiste, Dubois, violoncelle, et Goulet, violoniste. Quant à M. Viallard, il chante avec goût, mais sa diction est empreinte de trop de maniérisme, d'affectation.

Somme toute, il y a chez le Haydn Society d'excellents éléments pour réussir, s'ils veulent toutefois apporter plus de circonspection dans le choix des personnes qu'ils produisent.

— Charmante réunion le 11 novembre dernier, chez Mme Bentham, 724 rue Sherbrooke qui sût offrir à ses invités, en même temps que l'accueil le plus distingué, un groupe de musiciens amateurs dont un bon nombre sont de véritables artistes. Citons, entre autres, Miss Hannah Broster de New-York qui chanta *Still as the night* avec beaucoup de goût et de sentiment. Mme C. T.

Shaw et Mme A. J. Brown qui, dans *Brillant Caprice*, de Mendelssohn surent enlever d'emblée les applaudissements de l'auditoire. Nous présentons spécialement nos compliments sincères à Mme Shaw dont le talent comme musicienne est incontestable. Citons encore Mlle May Reynolds, dans son gentil monologue, Mlle Lottie Featherston, Mlle Knight, etc., et, parmi l'élément masculin : MM. Renaud, Algernon, W. Taylor, Edgar, sans oublier M. Hamel, de la Cie de Pianos Prat. e qui sut se faire applaudir dans une barcarole de Rubinstein.

Parmi l'assistance très nombreuse nous avons particulièrement remarqué Miles F. Perrault, L. Belisle, G. Hubert, Morel, Roy, Davidson et Mmes Rilette, Riely, de New York.

Sainte-Anne de Woonsocket. — Grande cérémonie à l'occasion de l'inauguration de l'orgue. M. Dussault prêtait à cette solennité qui avait attiré une affluence considérable de fidèles, le concours de son habile réputation d'organiste.

MM. Chambard-Giguère, violoniste, Chassé, ténor, G. Drainville, basse, ainsi que M. l'abbé J. R. Le Bourgeois, dans le *Sacrifice d'Abraham* de Concone, produisirent une impression très profonde sur l'assistance par la manière expressive avec laquelle ils surent interpréter leurs différentes partitions.

Même remarque pour Mlle Marie E. Lally dans son *Are Maria* de Millard, et Mlle C. Leblanc, qui nous a donné, comme accompagnatrice, un bel échantillon de ses capacités musicales.

L'éloquent sermon du Père Sauval a clos dignement cette imposante cérémonie.

Holyoke. — Le concert de M. Caron-Giguère a eu ici un succès sans précédent. Mme Bardi-Dionne, Mlles Eugénie Houle et Ernestine Gauthier ont rendus avec beaucoup d'âme, l'une *Novembre*, de Lavigne, l'autre, *O Magali*, de Mireille. MM. Demers, Ste-Marie et Cartier ont complété la soirée par de jolis trios pour violon et mandoline.

Chicopee Falls. — Un magnifique programme vient d'être exécuté à l'occasion de l'inauguration de l'orgue à l'église St-Joachim. Citons tout particulièrement, Mmes T. Hallinan, M. J. Warburton, M. H. Lyrach, Mlles A. T. Kerby, A. Fortin, E. Gaboury, E. Lambert, Cél. Laporte. Parmi les hommes, MM. W. Marsh, H. Felix, J. Gervais, Arsène Geoffrion et le Rév. H. Chicoine.

Le professeur Beauregard, de Troy, tenait l'orgue; mention spéciale à M. Cyrille Cartier, violoniste, de Holyoke.

Distingué parmi le clergé présent : MM. les Rév. J. B. St-Onge, de Troy; N. Leclerc et J. Bourgeois, de Woonsocket; C. Crevier, E. Brunnal, W. Alexandre, H. Chicoine, Bildeau, de Holyoke; Bonneville, McCoy, de Chicopee; Rainville, de Northampton; Genest, de Mitteanocagne, ainsi que les professeurs Hammond, de Holyoke et Degezelle de Chicopee.

L'orgue provient de la manufacture de MM. Casavant Frères, de St-Hyacinthe, dont la réputation a élevé notre fabrication canadienne à un si haut degré.

L'ART MUSICAL est heureux de saisir cette occasion de témoigner, à une artistique industrie du pays, tout l'intérêt qu'il porte à tout ce qui est d'essence canadienne.

Après le concert, et sur l'invitation de M. le curé Delphes, MM. du clergé et les chanteurs se sont rendus à la salle paroissiale où un somptueux goûter leur a été servi.

SOCIÉTÉS CHORALES ET INSTRUMENTALES

LE CHŒUR ST-GEORGES DE MAISONNEUVE

Les élections des officiers du Chœur St-Georges qui viennent d'avoir lieu, ont donné le résultat suivant :
Président honoraire, M. le Curé LePailleur. Chapelain, M. l'abbé Comtois. Président, M. Riendeau; vice-président, M. Richard; secrétaire, Henri Lafontaine; trésorier, M. Guilmette; bibliothécaires, Chs. Gingras. Directeur musical et organiste, Prof. Chs. E. H. Houde. Comité de régie, M. Riendeau, M. Richard et H. Lafontaine.



— L'on dirait presque, ce qui au fond ne nous surprend guère, que l'on a attendu la mort de Brückner pour proclamer son talent; il devient de jour en jour plus apprécié.

Brückner a écrit neuf symphonies orchestrales, trois grandes messes, un *Te Deum* pour orchestre et chœur, un quintette pour instruments à cordes, et une foule d'œuvres d'importance moindre. Son nom commence à figurer sur tous les programmes.

— On s'accorde généralement à admettre que Mme Adélina Patti possède la plus riche collection de bijoux que jamais actrice ait possédée. Dernièrement, dans la *Traviata*, elle portait pour plus de deux millions de bijoux. La majeure partie de ces pierres viennent d'être envoyées à Paris afin d'y être taillées de manière à former le dessin d'une tulipe à sept feuilles devant s'adapter à un corselet.

— Christine Nilsson, la grande cantatrice suédoise qui créa la *Traviata*, et qui vit loin de la scène, habite, présentement, une jolie maison à Madrid. Cette demeure se fait remarquer par deux pièces qui sont d'une extrême originalité.

La Nilsson a voulu que son cabinet de toilette fût tendu avec toutes les pages musicales qu'elle chanta au cours de sa longue carrière, et elle a fait couvrir les murs de sa salle à manger avec toutes les notes d'hôtel et de repas. — régulièrement soldées d'ailleurs, — qu'elle se fit délivrer pendant tous ses voyages.

On ne dit pas si cette singulière décoration lui donne de l'appétit.

— Les personnes qui ont eu l'occasion de passer devant les vitrines de la Cie de Pianos Pratte, ont pu admirer un piano d'un dessin absolument nouveau et dont le noble dispositif des lignes, l'agencement sobre et riche en fait, en même temps qu'un instrument d'artiste et une merveille de bon goût, un meuble dont l'ensemble coquet et harmonieux peut se fondre avec tel ou tel ameublement qu'il plaira.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Paris, l'éminent professeur de violon du Conservatoire, M. Jules Garcin.

A Audenarde (Belgique) M. Edmond Vanderstroeten, un des meilleurs historiens musicaux.

A Gmünden, (Autriche), M. Johannes-Beangelist Hubert, l'un des plus féconds et des plus remarquables compositeurs de musique religieuse.

A Parme (Italie), Campanini, dont le nom restera célèbre dans les annales des ténors d'opéra. En 1870, il dut subir une opération du larynx qui lui brisa la voix.

A New-York, M. William Steinway, président de la maison Steinway & Sons.

M. W. Steinway était né à Seesen, Allemagne. Il vint aux États-Unis en 1850. Son père, fabricant de pianos, lui avait donné sa première éducation. M. W. Steinway passait pour posséder des aptitudes musicales remarquables.